

Bernbewegt

STADT UND REGION – OHNE AUTO MOBIL

Sonntag, 22. September 2002

Journée européenne «En ville, sans ma voiture»:

Conférence de presse organisée par SuisseEnergie le mardi 3 septembre 2002 à Berne

**Exposé au nom de la Ville et de la région de Berne,
par Madame Edith Olibet, Conseillère communale, Directrice de la formation, de
l'environnement et de l'intégration**

Chaque jour, la mobilité est au rendez-vous. Les Bernoises et les Bernois parcourent en moyenne 39,2 km (au sein de la Conférence régionale des transports n° 4, Berne Mittelland, soit 89 communes). Dont plus de 20 km en auto. Le trafic de loisirs y contribue fortement. Depuis 1984, les enquêtes réalisées en Suisse attestent de sa très forte croissance – de 11,9 km à 16,8 km par jour. Ainsi, les balades et les activités de loisirs totalisent moitié plus de kilomètres que les trajets professionnels ou pour la formation. Ce qui fait de nous un peuple circulant pour son bon plaisir. Or comme nous le savons tous, l'environnement n'apprécie guère le trafic motorisé, d'où la question suivante: que font la région et la Ville de Berne? Attendre en buvant son thé, faute de pouvoir agir?

Non, en aucun cas. Car la population de notre région fait directement les frais de la situation qu'elle contribue à créer. Et parce qu'unis, nous sommes bien plus forts et plus persuasifs, les communes de la région de Berne se sont regroupées. Ainsi, dans le cadre d'une action intitulée **«Bernbewegt – Stadt und Region ohne Auto mobil»**, elles encouragent la mobilité durable, avec détermination et grâce à la collaboration d'organisations sensibilisées à la politique des transports et pour la seconde année consécutive. Ensemble, car tous les participants savent bien que les problèmes de circulation et les besoins de mobilité ne cesseront d'augmenter.

Nous avons constaté que:

- quel que soit le lieu de résidence, chacun éprouve un réel besoin de mobilité, et personne n'accepte les restrictions;
- dans les centres-villes, la part des ménages non motorisés (29,2 %) est deux fois plus élevée que dans les agglomérations (13,9 %) ou à la campagne (13,1 %). Le choix du moyen de transport s'en ressent;
- certains groupes de population ont des pratiques très différentes pendant leurs loisirs: les personnes actives cherchent plutôt les destinations lointaines, alors que les jeunes et les personnes âgées privilégient des trajets plus courts;
- dans la région de Berne, la fidélité aux transports publics les jours de travail mérite d'être signalée. En revanche, la population opte résolument pour le trafic individuel motorisé pour vaquer à ses loisirs;

La Journée tombe cette année un dimanche, jour par excellence consacré aux loisirs. Raison pour laquelle nous avons placé la mobilité des loisirs au centre de notre action. Au moyen de campagnes régionales, nous voulons convaincre la population de passer ce dimanche dans la région, en prenant le temps d'apprécier les choses. Balades et visites guidées, manifestations à caractère culturel et en relation avec la politique des transports, service religieux et repas dominical à son restaurant préféré: ce sont là quelques-unes des activités proposées dans le cadre de cette manifestation.

Cette journée doit frapper les esprits et nous faire progresser sur la voie de la mobilité durable.

Celles et ceux qui, ce jour-là, auront renoncé à leur auto ou à leur moto, auront l'occasion de constater:

- à quel point leur quartier ressemble à un havre de paix lorsque les voitures en sont absentes;
- combien il est agréable et revigorant de pédaler jusqu'au village d'à côté.
- à quel point une balade hors des sentiers battus peut changer l'image de leur commune;
- combien le silence a une influence positive sur nos sensations;
- combien les rencontres avec les voisins peuvent être enrichissantes;
- la variété de l'offre de loisirs qui leur est proposée à deux pas de chez eux;
- à quel point la découverte des espaces verts avoisinants peut être passionnante;
- combien le retour chez soi en transports publics est agréable et paisible.

Pour réduire au maximum les retombées négatives qu'engendrent nos besoins de mobilité, il faudrait que les usagers de la route acceptent de remettre en question leurs chères habitudes et de modifier, dans l'intérêt de tous, leurs modèles de comportement. Mais ce n'est pas tout. Une amélioration dans le sens du développement durable exige également:

- d'instaurer la vérité des coûts en matière de mobilité;
- d'étendre l'offre de transports publics des noyaux urbains aux communes à forte croissance;
- d'adapter les horaires des transports publics aux besoins de la mobilité de loisirs.

Parce que le trafic dû aux loisirs a des conséquences non négligeables, la région de Berne a axé sa journée de sensibilisation «Bernbewegt - Stadt und Region ohne Auto mobil» sur ce type de déplacements, dans le souci d'inverser une tendance néfaste.

Pour en savoir plus sur cette journée d'action: www.bernbewegt.ch.

Avis aux rédactions: Mme Edith Olibet, conseillère communale en charge de la formation, de l'environnement et de l'intégration (tél: 031 321 64 33) et M. Thomas Gisi, directeur de projet, service de la protection de l'environnement et du contrôle des denrées alimentaires (tél. 031 321 67 27), sont à votre entière disposition pour tout renseignement complémentaire.

«Bernbewegt – Stadt und Region ohne Auto mobil»

Faits et chiffres en matière de mobilité:

Chaque Bernois parcourt en moyenne 39,2 kilomètres par jour, dont 60 % sont couverts en voiture. Dans 50 % des cas, le conducteur est l'unique occupant du véhicule.

- la grande majorité des déplacements sont effectués soit dans le cadre des loisirs, soit pour se rendre au travail;
- de manière surprenante, quel que soit le jour de la semaine considéré, les loisirs motivent la majorité des déplacements, que ce soit en termes de distance parcourue ou de durée. Nous consacrons en moyenne près d'une heure 1/2 par jour aux transports;
- le week-end, où la majorité de déplacements est due aux loisirs, le taux d'occupation des automobiles s'élève à 1,92 personne. Même dans ce cas, seulement 43% des trajets sont effectués avec plus d'un occupant par voiture;
- même le dimanche, 20 % des trajets motivés par les loisirs sont inférieurs à 1 km.

Certains groupes de population ont des pratiques très différentes pendant leurs loisirs:

- les personnes actives cherchent plutôt les destinations lointaines, alors que les jeunes et les personnes âgées privilégient des trajets plus courts;
- avoir un véhicule à portée de main crée le besoin. Le niveau des déplacements motorisés dépend du degré d'accessibilité à un véhicule;
- l'accessibilité à un véhicule à moteur est en constante augmentation.

Les besoins de mobilité varient peu entre la ville et la campagne. Le degré de motorisation est en revanche nettement différencié.

- dans les noyaux urbains, la parts des ménages non motorisés est deux fois plus élevés qu'ailleurs. En corollaire, le choix des moyens de transports y est plus étendu;
- on distingue un net clivage ville-campagne en ce qui concerne l'accessibilité à la voiture, sa possession et son utilisation;
- plus l'accessibilité aux voitures et motos est importante, plus on aura tendance à les utiliser;
- plus l'accessibilité aux voitures est importante, plus la desserte par les transports publics est mauvaise.

Le distance journalière moyenne parcourue augmente pratiquement pour tous les moyens de transport, alors que la répartition modale (déf. Tirée de *La Mobilité en Suisse*: proportion de distances parcourues, de temps de déplacement et de nombre d'étapes correspondant à chaque moyen de transport) est restée largement inchangée. Par ailleurs, la vitesse moyenne des moyens de transports lents, des bus ou des trams a légèrement augmenté, alors qu'elle a quelque peu régressé pour les autres moyens de transport.

Depuis 1984, les déplacements pour les loisirs se sont nettement allongés, passant de 11,9 kilomètres à 16,8 kilomètres par jour. A titre de comparaison, la longueur moyenne des déplacements journaliers pour se rendre sur son lieu de travail ou de formation s'élève à 10,9 kilomètres.

Sources: Office fédéral du développement territorial, Office fédéral de la statistique (2001): La mobilité en Suisse. Résultats du microrecensement 2000 sur le comportement de la population en matière de transports.

Conférence régionale des transports Berne- Mittelland (2002): Das Verkehrsverhalten in der Region Bern; Auswertung Mikrozensus 2000 und Vergleich 1994 – 2000.